

L'ADN de Jenkell

par Frédéric Jaubert

Hôte de Paris aujourd'hui, et de Cannes tout cet été, jusqu'au rendez-vous du G20, la jeune femme s'impose et passe du monumental à l'infiniment petit...

A comme Amour, D comme Désir, N comme Notoriété...

Tel pourrait être, selon nous, une version de l'ADN de cette jeune femme, peintre puis sculpteur, artiste dans tous les cas, qui, cette année, comme ses bonbons, a encore grandi.

Autodidacte, Laurence Jenkell - dont le patronyme est, rappelons-le, la contraction du prénom de ses deux filles - a déjà vécu plusieurs vies, en dépit de son jeune âge. Ces temps derniers, une chose est sûre, les choses s'emballent... Constat : Laurence Jenkell est passée à la vitesse supérieure avant de prendre, après le passage du G20 sur La Croisette, une dimension planétaire...

Monaco, l'été dernier

En plein mois d'août et avec la bénédiction de la Société des Bains de Mer, la célébrité SBM, les bonbons de Jenkell fleurissent les trottoirs de la Principauté, à

Paris, printemps 2011

Mairie du 8^e arrondissement, en plein cœur de Paris, hôtel Hilton Arc de Triomphe, hôtel Salomon de Rothschild, Ambassade du Qatar, galerie d'art de la compagnie de la Chine et des Indes, Chambre de commerce de Paris, le parcours est riche de lieux rares et plutôt renommés. Jenkell retrouve la capitale avec ses bonbons drapeaux, là où, voilà quelques années, elle était déjà venue parader... avec une vache avant de venir exposer ses œuvres au pavillon Elysée Lenôtre. Diable que de choses ont changé !

Cannes, été 2011

Avec ses bonbons, l'artiste a séduit Bernard Brochand, lequel a décidé de lui ouvrir toutes grandes les portes de sa ville. Lors du dernier festival de l'art russe, une treizième édition qui, c'est certain, sera porteuse d'espoirs tant à Moscou qu'à Saint-Petersbourg, le député-maire a déjà offert un bonbon

carrière internationale...

Forgée au Carlton

Pour expliquer cet ADN qui est le sien, on peut dire que, native de Bourges, la jeune femme a commencé très tôt à fréquenter les plus grands de ce monde, à Cannes et nulle part ailleurs.

Lors d'une première vie de jeune stagiaire en relations publiques aux côtés de Najib Falcoz à l'Intercontinental Carlton, elle se forgera un caractère et trouvera sa voie. L'emblématique palace de la Croisette a porté, il est vrai, plus d'une carrière de stars, de Grace Kelly à Sophie Marceau, pour ne rester que dans le domaine du cinéma, et Laurence Jenkell, est là à bonne école.

Jeune et belle, Laurence apprend la vie et découvre le monde du travail, dans l'hôtellerie de luxe, avec justement tout ce qui en fait la rigueur et la complexité. Avec toutes les faces cachées, l'ombre, l'envers de la médaille, au

l'école de Nice, avec Arman et César, Laurence travaille la matière, exploite les couleurs, projetant le sucre sur ses toiles et dans sa vie car, à ce moment déjà, les bonbons étaient partout dans sa maison, à la grande joie de ses filles... Elle passera naturellement du sucre au bonbon, en même temps qu'elle se découvrirait rapidement plus sculpteur que peintre.

Une nouvelle vie commence pour elle et s'organise avec un premier atelier à Juan-les-Pins avant qu'elle ne déménage ensuite à Vallauris, où elle vient tout juste de s'installer avec toute l'équipe que « drive » désormais Bruno Darde dans un immense atelier de mille mètres carrés. C'est le « laboratoire de son imaginaire » ainsi que le nomme Henry Perier qui a préfacé le catalogue de son exposition parisienne. Après s'être colletée au plexiglas, avoir inventé et déposé « le wrapping », cette torsion des plaques translucides auxquelles elle donne vie, après passage au four XXL, notamment sous la forme de bonbons, Laurence est passée à autre chose...

Donnant libre cours à son inspiration, Laurence a « wrappé » alors tout ce qui l'entoure et s'inscrit, à cette époque de sa vie, dans la pub, la promotion et les relations publiques, un milieu particulièrement riche à Cannes, patrie des événements et des congrès mondiaux.

Un monde qu'elle connaît fort bien pour l'avoir côtoyé jadis, au Carlton et sur la Croisette, et qui l'aidera beaucoup à proposer cette « enveloppe » artistique à quantité de clients, et tout autant de produits. A commencer par Coca Cola, ensuite des parfums, des rouges à lèvres, du verre et un peu tout ce qui lui tombe sous la main jusqu'aux livres du « Prix de la Vérité », institué à la Palestre par Michèle Tabarot, la députée-maire du Cannet.

Des bonbons à la spirale de l'ADN

Tout le monde veut alors les bonbons de Jenkell dans toutes les tailles et toutes les couleurs, voire les imprimés les plus fantasques, à commencer par le monogramme de Vuitton. Mais tout le monde aussi attend l'artiste au tournant, avec son joli minois et son histoire sucrée... Après ses bonbons, les sucrées, que va-t-elle inventer ? Qu'importe, têtue, Laurence sait qu'elle doit poursuivre son chemin avec ses bonbons qu'elle coule désormais dans des moules de fonte et qui grossissent jusqu'à devenir monumentaux, tel celui, rouge écarlate, qu'elle par-



viendra à imposer à Paris, pendant la Fiac, sous la verrière du Grand Palais. Ses bonbons, elle les décline alors, et abandonnant avec l'inclusion l'idée d'y mettre des choses dedans, elle s'attache plutôt à leur donner une identité, une « vue de l'extérieur ». A la transparence de l'altuglas succède alors la couleur, aux résines, polyester et autres plexis succèdent la fonte, l'aluminium, le bronze et d'autres matériaux lourds, jusqu'à l'immaculé marbre de Carrare comme pour mieux encore affirmer la force de ses créations... et la force de sa récréation.

Avec Monaco survient alors l'époque des bonbons drapeaux, symboles identitaires des pays du monde entier. Depuis l'été 2009, l'artiste a customisé sa forme bonbon, devenue par ce procédé de détournement, sa marque de fabrique. Ce sont ceux-là même qu'elle expose aujourd'hui à Paris et que l'on retrouvera tout l'été sur La Croisette de Cannes, en d'autres endroits aussi et ce jusqu'en novembre, en toile de fond colorée et inattendue du grand rendez-vous international du G20 où une bonne vingtaine de chefs d'Etat, parmi ceux qui comptent, investiront Cannes afin de décider de comment va aller le monde à venir. Nouveau tournant désormais... Forte de sa riche expérience avec le bonbon, Laurence poursuit plus avant sa réflexion. Elle s'intéresse, une fois encore, à la matière et grâce à des minuscules maquettes qu'elle réalise avec du fil électrique basique, elle redécouvre les spirales comme auparavant elle a exploité les torsions. La voilà repartie dans un processus de création qu'elle va pousser

jusqu'à l'ADN, cette construction moléculaire, intime, qui est à la base de la vie. Fouillant la double hélice de l'ADN, elle utilise cristaux, molécules et bandelettes pour une déclinaison lyrique et abstraite qu'elle s'approprie dans ses nouvelles réalités.

Elle va en faire son miel, la couleur en plus, et même des bonbons géants, noir et blanc réalisés avec des lamelles mises en forme. Quitte à décevoir ceux qui la croyaient à bout de souffle, la voilà qui rebondit et, avec un nouveau ressort, redonne du sens à son travail d'artiste.

Infos pratiques

« Le monde de Jenkell » par Laurence Jenkell, jusqu'au 5 novembre sur la Croisette et dans les rues de Cannes. Visite libre.

Renseignements :
04 97 06 44 90
www.jenkell.com
Vernissage le jeudi 16 juin à 18 h 30, square Reynaldo Hanh (jardins du Palais des Festivals)

L'artiste est représentée par Opera Gallery 356, rue Saint-Honoré 75001 Paris.

Renseignements :
01 42 96 39 00
www.operagallery.com

Exposition permanente à l'hôtel Carlton du 28 mai au 5 novembre 2011
Hôtel Carlton
58, bd de la Croisette
06400 Cannes
Renseignements :
04 93 06 40 06
www.intercontinental.com/cannes



croire que c'est un fait exprès, sur l'avenue des Beaux-arts ! Avec cette exposition, conduite comme tout ce qu'elle fait désormais avec le concours de L'Opera Gallery, un label, une signature de galerie réunissant des artistes résolument contemporains, à vocation mondiale, Laurence « monte d'un cran » dans le long et sinueux chemin qui conduit les artistes vers la renommée, voire la reconnaissance de leur art et de leur talent.

à la première dame de Russie, Svetlana Medvedev, en présence du ministre de la Culture de la Fédération de Russie et du gouverneur de Saint-Petersbourg. Aujourd'hui, au lendemain du 64^e Festival du Film, Laurence Jenkell installe dans Cannes pas moins de 55 sculptures, entre deux et cinq mètres de haut pour la plus grande. Dans le même temps, elle expose aussi ses dernières œuvres à l'hôtel Carlton. Retour à la case départ et place à une

quotidien, derrière la façade merveilleuse, connue et reconnue dans le monde entier, et qui s'ouvre, elle, sur le soleil de la Méditerranée. Elle élève ses filles, autre tâche difficile sur la Croisette et, chez elle, découvre le sucré dont elle fera « tout un monde », le sien. Elle ne le sait pas encore, un jour, elle en fera son ADN.

Plus sculpteur que peintre
Peintre à cette époque, marquée artistiquement par